

Leçon 41 : Réf. 14-12-41

Kinh văn : Bạch Đức Thế Tôn ! Chúng sanh trong đời vị lai cùng hiện tại, nếu có thể ở nơi mình trú ngụ mà làm những sự cúng dường như thế, thì sẽ được lợi ích như vậy ».

Traduction : Honoré du Monde ! Dans l'avenir ou au présent, dans leur foyer, si les êtres peuvent faire l'offrande comme indiquée, ils obtiendront ainsi des avantages.

Explication : Dans le cas où l'être obéit exactement aux indications du Sūtra pour faire l'offrande au Bodhisattva Ksitigarbha, les génies vertueux le protègent et il obtiendra les dix avantages cités.

Les neuf premiers bienfaits sont des intérêts mondains.

Tandis que, le dernier apporte des avantages supra-mondains. C'est-à-dire que l'être rencontrera de bonnes conditions telles que des amis spirituels, des Maîtres pénétrants ou la Doctrine Authentique. Cela revient à dire que cette personne croise plusieurs fois le corps d'apparition des Bouddhas et des Bodhisattva ainsi que des

Arhat qui l'instruisent et convertissent pour qu'elle renonce à de mauvaises actions en cultivant de bonnes actions. De là, il peut récupérer les cinq sortes suivantes de parfums provenant du corps de l'enseignement.

- 1) Le parfum de la discipline.
- 2) Le parfum du recueillement méditatif.
- 3) Le parfum de la sagesse.
- 4) Le parfum de la délivrance.
- 5) Le parfum de la connaissance ou le parfum de la sagesse suprême.

Ce sont les causes et les conditions saintes et c'est aussi une grande chance mondaine et supra-mondaine pour pouvoir rencontrer cette occasion fréquemment. Pourquoi ?

Dans ce Sūtra, le Bouddha enseigne qu'il y a plusieurs méthodes de faire l'offrande aux Trois Joyaux, mais celle de pratiquer exactement les instructions est importante. Alors, il est clair que, si l'être obéit aux enseignements du Bodhisattva, il obtiendra ainsi inmanquablement sa protection.

*

Kinh văn : Lại bạch cùng đức Phật rằng : « Bạch Đức Thế Tôn ! Trong đời vị lai, như có người thiện nam kẻ thiện nữ nào ở nơi mình cư ngụ mà có kinh điển này cùng hình tượng Bồ Tát. Người đó lại có thể đọc tụng kinh điển này và cúng dường hình tượng của Bồ Tát, thì con thường ngày đêm dùng thần lực của mình hộ vệ người đó, cho đến tất cả ác sự, các nạn nước, lửa, trộm cướp và các tai họa bất trắc lớn nhỏ thảy đều tiêu sạch ».

Traduction : Il continue à dire au Bouddha : « Honoré du Monde ! Dans l'avenir, si ce Sūtra ou une image ou une statue du Bodhisattva (Ksitigarbha) se trouve chez un homme ou une femme, c'est une cause conditionnée pour qu'il/elle obtienne des mérites. En outre, si cette personne peut le lire, psalmodier* et en faire offrande devant Son image ou Sa statue, j'utilise constamment mes pouvoirs surnaturels pour le protéger jour et nuit, en repoussant au loin tous les fléaux, graves ou peu

* Voir l'explication dans le texte SVP.

graves, tels que l'inondation, l'incendie, le vol, le pillage et autres aléas ».

Explication : Cette phrase affirme précisément le vœu de protection du « Génie du Sol » aux pratiquants de la méthode Ksitigarbha.

La mission de surveillance du « Génie du Sol » est importante où on peut comprendre qu'il est semblable à un dirigeant mondain. Tandis que le Seigneur de la Mort (Yama-Raja) ne s'occupe que d'un seul pays.

« Si cette personne peut « lire, psalmodier ce Sūtra et en faire offrande devant son image ou sa statue ». Dans cette phrase, le verbe « lire » ou « psalmodier » est très important. Parce que si l'être ne lit ou psalmodie que sommairement le Sūtra cent fois par jour, cela reste sans effet. Le Génie du Sol ne peut pas être présent en permanence jour et nuit pour le protéger. Pourquoi ?

Parce que le sens propre du verbe « lire » ou « psalmodier » c'est de concentrer l'esprit pensant sur la lecture au point de se convertir pour obtenir des mérites et des vertus en faire offrande au Bodhisattva Ksitigarbha.

Parce ce que les Bouddhas et les Bodhisattva n'attachent pas de l'importance à la méthode formelle de la présentation de l'encens, des fruits ou de l'eau, mais à l'esprit sincère de la conversion.

Que convertissez-vous ? - Convertissez régulièrement votre état d'esprit pensant et vos comportements profanes pour qu'ils deviennent ceux des conceptions éveillées.

S'il en est ainsi, « **le Génie du Sol utilise constamment ses pouvoirs surnaturels pour protéger ce pratiquant jour et nuit** » pour que tous « les fléaux, importants ou peu importants, comme l'inondation, l'incendie, le vol, le pillage ou autres affres ne se présentent pas ».

En réalité, ces aléas, de nature, sont présents dans le sort prédestiné de l'être. Lorsqu'ils croisent les conditions extrinsèques favorables, ils réagissent spontanément. Mais grâce à la présence des mérites et des vertus du pratiquant, le Génie du Sol vient pour les éloigner, alors il échappera à tous ces fléaux.

D'ailleurs, non seulement le « Génie du Sol » fait le vœu de protéger le Dharma actuellement, mais à « l'Assemblée

de la Grand Lumière » (Hội Quang Minh), il avait dit : « Qu'importe où les enseignements de ce Sūtra seront développés, j'y serai pour les protéger ».

En dépit de cela, la majorité des êtres ne croient pas aux enseignements du Sūtra. Ils les limitent à des recommandations du Bouddha Śākyamuni qui souhaite encourager les êtres à renoncer aux mauvaises actions et à cultiver de bonnes actions. Pourquoi ? Parce qu'ils ne connaissent pas le véritable aspect de la loi de causalité, dans laquelle les causes et les effets se correspondent exactement.

De plus, dans le « Sūtra Eclairé » (Livre de Changement : Kinh Dịch), les Sages mondains chinois enseignent que : « Si les êtres d'une famille ne produisent que des actions vertueuses, le bonheur et la paix ne manqueront pas. Mais lorsque les actions non-vertueuses sont emmagasinées, les catastrophes abondent ».

Cependant les anciens vertueux disent : « *Lorsqu'une bonne nouvelle est annoncée, les êtres sur à mille miles l'estiment. A l'inverse, tout le monde s'en éloigne* ». C'est la

vérité. Parce qu'il n'y a aucune chose qui ne puisse être gardée en secret entre les hommes. En particulier, à notre époque, le système informatique se développe, si les informations nuisibles sont diffusées, les êtres à mille miles, s'éloigneront.

Par exemple, de nombreuses religions païennes abusent des moyens modernes pour propager leur théorie, mais celles-ci ne durent pas longtemps.

Par conséquent, les condisciples, vous devez observer sérieusement vos paroles et vos conduites ainsi que développer les enseignements vertueux de l'Honoré du Monde, dans le but de servir les intérêts des êtres sensibles. Ces qualités émeuvent même les esprits malins et les esprits divins et non seulement le Commun des mortels.

En réalité, le Bouddha Śākyamuni avait exposé intégralement le véritable aspect des principes de la Doctrine Authentique, qui ne sont pas différents de ceux qui sont dans la nature vertueuse de chacun des êtres. Alors, bien que les contemporains estiment qu'ils sont dans une ère plus supérieure à celle d'autrefois, ils ne pourront

pas dépasser le domaine de Sa connaissance.

C'est ainsi que les Sūtra du courant du Mahāyāna mentionnent clairement que : « Les Bouddhas des trois temps des dix directions ne sont qu'Un corps de l'enseignement ».

Cependant, le corps de l'enseignement des êtres et ceux des Bouddhas Tathāgata ne sont pas Deux. De plus, « ceux qui sont extérieurs à l'esprit pensant (citta) ne sont pas la Doctrine ». De même « ceux qui sont hors de la Doctrine, ne sont pas l'esprit pensant ». (Ngoài tâm không pháp, ngoài pháp không tâm).

Alors, les condisciples ! Soyez prudent !

*

Kinh văn : Đức Phật bảo Kiên Lao địa thần rằng : « Thần lực rộng lớn của ông các thần khác ít ai bằng. Vì có sao ? Vì đất đai trong cõi Diêm Phù đều nhờ ông hộ trợ cho đến cỏ, cây, cát, đá, lúa, mè, tre, lau, gạo thóc, của báu, từ đất mà có, đều nhờ nơi sức của ông cả.

**Traduction : Le Bouddha dit au Génie du Sol :
« Vos pouvoirs surnaturels sont forts que peu**

d'autres génies, importants ou peu importants n'égalent. Pourquoi ? Parce que, grâce à votre protection, les herbes, les arbres, les sables, les pierres, les paddy, les sésames, les bambous et les roseaux ainsi que toutes sources précieuses, sont nés et ont grandi dans le Continent Sud ».

Explication : Vous avez su que le « Génie du Sol » est le Génie qui est le plus important de tous, puisqu'il dirige toutes les activités du globe.

En outre, chaque pays a un « Génie du Sol » et les êtres les traitent comme des Génies importants. Tandis que les « Génies des Montagnes », les « Génies tutélaires d'une cité » ou les « Génies du Foyer » sont les Génies peu importants. Ce sont les petits génies.

En effet, il y a un grand nombre de Génies dans un pays dans lequel, les humains, les animaux, les plantes, les végétaux et même les minéraux, toutes sortes d'êtres animés et inanimés, qui ne peuvent pas vivre hors de la Terre. Malgré cela, ils sont sous la force dirigeante du « Génie du Sol ».

Toutefois, bien que la protection de ce Génie soit constante, elle ne peut se produire seulement que par l'influence des forces karmiques des êtres. Le Génie du Sol n'est là que pour « renforcer la foi et, le respect des êtres » (tăng thượng duyên).

Il en est de même pour les recommandations des Bouddhas Tathāgata, qui sont « les causes et les conditions pour renforcer la foi et le respect des êtres ». Tandis que « les causes et les conditions personnelles » (thân nhân duyên)²⁵⁴, « les objets ou les faits (les causes et les conditions)

²⁵⁴ Il y a quatre catégories de causes et de conditions : a) « Les causes et les conditions personnelles » sont les semences karmiques dans la conscience base-de-tout (la 8^{ème}) des êtres pour que l'acte motivé se produise (thân nhân duyên).

b) C'est « l'esprit de recherche sans fin des causes et conditions extrinsèques ». C'est la perception mentale de l'être, passant de l'une à l'autre, qui se manifeste sans interruption (vô gián duyên).

c) « Les objet ou les faits sur lesquels les conceptions de l'être s'appuient pour agir » (Sở duyên duyên).

d) A l'exception de ces trois catégories mentionnées, la force extérieure pour renforcer l'action, ce sont « les causes et les conditions influencées pour enrichir la foi, le respect etc. des êtres » (tăng thượng duyên). Par exemple : Pour fumer, d'abord c'est le désir, qui est exactement l'imprégnation karmique ou la « cause et la condition personnelles » (thân nhân duyên).

Puis, l'envie est sollicitée sans cesse, c'est « l'esprit de recherche des

sur lesquels les conceptions de l'être s'appuient pour agir » (sở duyên duyên, đấng vô gián duyên) et « l'esprit de recherche sans fin des causes et des conditions » (sở duyên duyên) sont produits certainement par soi même.

A nos jours, les scientifiques découvrent que les particules élémentaires (nguyên tố cơ bản) qui contribuent aux phénomènes physiques sont dues à la conjonction de minimes éléments comme les atomes, les neutrons, les protons et l'électron.

Cependant, le vocabulaire du « Sūtra du Lotus » le désigne du nom « l'unité des caractéristiques » (nhất hiệp tướng) et son sens est profond et subtil.

Dans ce principe, la formation des électrons induit celle d'un proton. A partir de ces derniers se forment des neutrons, puis des atomes. Cela se déroule dans le but de

causes et aux conditions extrinsèques » (vô gián duyên, đấng vô gián duyên).

Ensuite, lorsque le fumeur prend le paquet de cigarettes, c'est « l'objet sur lequel les conceptions de l'être s'appuient pour agir » (Sở duyên duyên).

Finalement, le moment toxicomane, est « la cause et la condition pour satisfaire le désir » (tăng thượng duyên). Ces quatre causes et ces quatre conditions sont les forces karmiques pour fumer.

créer un monde, dans lequel se produit une infinité d'aspects différents depuis des couleurs, des formes aux caractéristiques que les scientifiques nomment « la Chimie ».

Mais pour les scientifiques, ce sont des événements physiques, parce qu'ils ne s'appuient que sur les aspects extérieurs pour conclure.

En réalité, qui ou quoi est le vrai manipulateur de ces transformations physiques ? C'est l'esprit pensant des êtres. Parce que le Bouddha enseigne : « Tous les phénomènes mondains et supra-mondains proviennent de l'esprit pensant ». Ou, pour le dire plus précisément, si l'esprit pensant de chacun des êtres est sain, où la compassion et la miséricorde règnent, ces vertus s'agglomèrent en joyaux que les humains nomment les sept matières précieuses. Pourquoi ? Existe-il une transformation miraculeuses pour que les cailloux, les sables etc. deviennent des pierreries ? NON - Certainement.

A l'inverse, bien que la structure des phénomènes mondains ou supra-mondains soit en sept matières précieuses, ces dernières seront dénaturées en rochers, en

graviers. Pourquoi ?

Parce qu'ils ne s'appuient que sur les ondes de l'esprit pensant, vertueuses ou non vertueuses, des êtres sensibles.

En outre, bien que les cinq sortes de céréales et les sept matières précieuses soient abondantes en ce monde, à cause des dix mauvaises actions de la vue et de la connaissance erronée (tà tri, tà kiến) des êtres, ces choses se dissimulent en créant de mauvaises récoltes, des cailloux et des sables se multipliant. C'est-à-dire, qu'elles s'altèrent en matières rudes. Parce que « tous les phénomènes proviennent de l'esprit pensant et de même, à partir de ce dernier, les sphères se transforment ».

Le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » décrit toutes sortes de choses comme les fleurs, les arbres dans la sphère du « Maṇḍala de l'Espace Adamantin du Bouddha Vairocana (Hoa Tạng thế giới của Đức Phật Tỳ Lô Giá Na) et le « Grand Sūtra Amitābha » dépeint aussi l'aspect du « Royaume de la Félicité Suprême de l'ouest », où n'existe qu'un grand nombre incalculable de matières précieuses. Est-ce que les êtres dans ces deux mondes les fabriquent

ainsi ? - NON. Ils sont tels quels par nature. Parce que les « rétributions matérielles environnementales » s'appuient sur les « rétributions directes et les choses d'usages » ne pouvant pas se séparer de l'esprit pensant pour apparaître ». De cette façon, si vous voulez avoir une vie heureuse et paisible, il est impératif de **cultiver des actes vertueux à partir de l'esprit pensant**. Pourquoi ?

Parce ce que, bien qu'à « **notre époque, les fléaux tels que l'inondation, l'incendie, le vol, le pillage, la guerre, graves ou peu graves sont en tout lieu** ». Mais si les êtres suppriment les actes non-vertueux en cultivant les actes vertueux, ces grandes calamités publiques s'anéantiront.

De plus, dans les rétributions karmiques collectives, il y a celles qui sont personnelles. Alors, l'homme vertueux échappera aux fléaux.

D'après le « Sūtra de la Différence des Rétributions Karmiques » (Chuẩn Nghiệp Báo Sai Biệt Kinh Vân), il y a les dix mauvaises actions qui s'associent aux mauvaises actions karmiques extérieures. Elles sont :

Trois actes du corps : 1. Tuer. **2.** Voler ou prendre ce qui n'a pas été donné. **3.** Avoir un comportement sexuel déréglé.

Quatre actes de la parole : 4. Mentir. **5.** Calomnier. **6.** Proférer des paroles blessantes ou grossières. **7.** Se complaire dans le bavardage inutile.

Trois actes de l'esprit : 8. La convoitise ou l'envie. **9.** La malveillance. **10.** Entretenir des vues fausses.

Si ces dix mauvaises actions des êtres dans une région sont importantes, les habitants doivent subir des catastrophes.

Je vous prie de lire une phrase qui manque dans « l'Explication du Grand Maître Thanh Liên », dans le Sūtra :

« C'est parce que l'intensité du mauvais karma des êtres couvre en tout lieu que le Génie du Sol ne peut pas intervenir. Alors mille choses du monde périssent ». « Dans le cas où les êtres pratiquent les dix bonnes actions, les vertus s'étendent, la force imposante du Génie du Sol augmente, la récolte sera satisfaisante ».

C'est pour cela que, non seulement il faudrait arracher les mauvaises actions mais cultiver les dix actions vertueuses, qui sont :

Trois actes concernent le corps :

1. S'abstenir de prendre la vie, mais sauver la vie.
2. S'abstenir de voler mais donner.
3. S'abstenir de mener une vie sexuelle déréglée mais avoir une conduite chaste.

Quatre actes concernent la parole :

4. S'abstenir de mentir, mais dire la vérité.
5. S'abstenir de médire mais apaiser les discordes.
6. S'abstenir d'injurier mais parler avec douceur.
7. S'abstenir de bavarder mais réciter les mantra, les Sūtra ou invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha.

Trois actes concernent l'esprit :

8. S'abstenir de convoiter mais se réjouir du bien être d'autrui.
9. S'abstenir d'être malveillant mais être bienveillant.
10. S'abstenir d'entretenir des vues fausses mais adopter des vues justes.

Si ces dix actions sont réalisées parfaitement, le Génie du Sol et ses subalternes augmentent leur protection pour que toutes sortes de choses de la vie s'améliorent afin de montrer leur satisfaction.

*

Kinh văn : Ông lại luôn khen ngợi những sự lợi ích của Bồ Tát Địa Tạng, thì công đức và thần thông của ông sẽ trăm ngàn phần trội hơn của các địa thần bình thường.

Traduction : En outre, Vous louangez fréquemment des œuvres bénéfiques du Bodhisattva Ksitigarbha, vos vertus et vos connaissances surnaturelles se multiplient en centaines de milliers de fois de ceux des Génies ordinaire du Sol.

Explication : Cette phrase cite clairement une vertu morale du Génie du Sol. C'est un bon exemple que tout le monde doit prendre comme modèle : C'est au sein de l'Assemblée que ce Génie loue le Bodhisattva Ksitigarbha, qui a une grande compassion et miséricorde pour servir les intérêts des êtres sensibles.

Alors, ses vertus provenant du respect, de l'éloge et de faire offrande d'une grande quantité considérable aux Bouddhas et aux Bodhisattva ainsi que sa capacité de protection du Dharma et de toutes sortes de choses dans ce monde qui sont redoublées en maintes et maintes fois que les autres génies ne peuvent égaler.

De plus, faire l'éloge à quelqu'un ou à quelque chose est le second vœu des « Dix Grands Vœux du Bodhisattva Samantabhadra » :

Premièrement : Vénérer tous les Bouddhas.

Deuxièmement : Faire les louanges des Tathāgata (ceux qui ont trouvé la Vérité, ou celui qui pratique le chemin de la Vraie Loi).

Parce que, « si l'être met en mouvement son esprit sincère pour louer, encourager un objet ou une personne, ses dix mille vertus se développeront parfaitement » (1 niệm xưng dương, vạn đức đầy đủ). Malgré cela, la majorité des êtres, même les enseignants du Dharma, moines ou laïcs, ne savent pas ce principe.

En réalité, d'où provient l'utilité de l'exposition du Dharma ? Il est préférable de savoir que tous les Sūtra sont exposés par le Bouddha Śākyamuni et ces expositions ne

sont pas différentes de celles qui sont cachées dans Sa nature vertueuse. Cela implique que, le pratiquant de la Doctrine d’Eveil n’a recours qu’aux enseignements du Bouddha pour cultiver sa propre « nature vertueuse ». C’est un vrai avantage que d’assurer la mission d’exposer le Dharma.

Il est clair que dans la Doctrine d’Eveil, si on ne lit, psalmodie que simplement des Sūtra et des Śāstra sans vouloir l’expliquer à autrui, cette personne ne peut pas voir facilement sa « nature de Bouddha », car seulement la personne qui expose fréquemment les enseignements dharmiques atteint cet état. Pourquoi ?

Parce que cet enseignant doit se mettre à la recherche des natures vertueuses dans sa « nature de Bouddha » pour les mettre en valeur. C’est-à-dire qu’elle l’entretient journallement pour que sa pratique devienne une habitude afin de s’expliquer clairement. De plus, si l’Enseignant continue d’exposer avec enthousiasme et sans interruption, il obtiendra « le quatrième d’éloquence »²⁵⁵, « l’éloquence

²⁵⁵ **Le quatrième d’éloquence** : Selon le Sūtra Mahāparinirvāṇa

des arguments ».

Par conséquent, qu'importe que vous soyez débutant ou vétéran, vous avez le devoir de louer et d'expliquer les enseignements de la Doctrine d'Eveil aux êtres sensibles.

Comme le Génie du Sol, qui gère non seulement des activités du Continent Sud, mais aussi il glorifie les œuvres bénéfiques du Bodhisattva Ksitigarbha. Il est un Génie Protecteur du Dharma. Il est un digne disciple du Bouddha. C'est naturellement que ses pouvoirs surnaturels sont incommensurables, car ses mérites et ses connaissances sont vastes et profonds.

*

Kinh văn : Trong đời sau, như có kẻ thiện nam người thiện nữ nào cúng dường Bồ Tát cùng đọc tụng kinh điển này, dù chỉ theo một việc trong Kinh Địa Tạng Bản Nguyên

(Grand Nirvāṇa), les Bodhisattva peuvent acquérir quatre types d'éloquences : **1. L'éloquence du Dharma** (pháp vô ngại trí). La compréhension profonde des Sūtra illimités. **2. L'éloquence des significations** : (nghĩa vô ngại trí) : La compréhension profonde de tous les sens de la Loi. **3. L'éloquence des langages** : (từ vô ngại trí). La compréhension illimitée des langages, des méthodes d'expression. **4. L'éloquence des arguments** : (nhạo thuyết vô ngại biện tài) Éprouver du plaisir en parlant et en argumentant à propos du Dharma : (Sanskrit-

mà tu hành, thì ông nên dùng thần lực của mình mà ủng hộ, chớ để mọi tai hại cùng sự không vừa ý lọt vào tai người đó, huống nữa là để cho phải chịu đựng ».

Traduction : Et encore, dans le futur, si un homme vertueux ou une femme vertueuse peut faire l'offrande, de lire ou psalmodier le « Sūtra des Vœux Solennels dès l'origine du Bodhisattva Ksitigarbha » et bien qu'il/elle ne pratique qu'une seule de ses instructions, il est préférable que vous utilisiez votre pouvoir supra-mondain pour le/la protéger. Ne laissez pas les événements nuisibles et les contrariétés se présenter à ses oreilles plutôt que de le/la laisser les supporter.

Explication : Dans ce fragment, le Bouddha Śākyamuni confie au Génie du Sol, la mission de protéger par le Dharma, les personnes qui obéissent aux enseignements de la Doctrine.

D'après les Sūtra, l'intervalle entre le moment de passage au nirvāṇa du Bouddha Śākyamuni et la venue du

Bouddha Maïtreya, sera approximative de 584 000 000 d'années. Durant cette longue période, les humains auront de la difficulté pour rencontrer la Doctrine Authentique. Ils poursuivront celles de l'avidité, la colère, l'ignorance et l'orgueil en commettant des erreurs qui violent la Loi Divine et qui les mèneront aux malheurs.

De ce fait, avec la grande compassion et la miséricorde, l'Honoré du Monde avait confié la mission d'instruire et convertir les êtres sensibles au Bodhisattva Ksitigarbha. Mais pourquoi, l'Honoré du Monde ne confiait pas ce devoir aux Bodhisattva Mañjuśrī, Samantabhadra ou Avalokiteśvara ? Cela doit avoir une raison.

Dans les régions où la Doctrine Authentique est absente, les habitants poursuivent l'habitude de faire de mauvaises actions qui violent la Loi Divine. Alors, qu'elle est la méthode appropriée à l'époque et au niveau de connaissance pour écarter ces êtres hors des trois voies maléfiques ? C'est la méthode de base : La piété filiale et le respect.

Il est impératif d'aider les êtres à restaurer leur connaissance, leurs natures vertueuses dans la « Terre

d'esprit pensant » pour, peu ou prou, qu'ils puissent se réincarner dans la voie des êtres humains ou des êtres célestes. Parce que si ces hommes tombent dans les trois voies maléfiques, il est difficile, pour eux, d'en ressortir.

C'est l'avantage de la méthode Ksitigarbha que tout le monde doit connaître comme la façon pratique de base avant de passer à la pratique du « Grand Sūtra Amitābha » pour s'échapper des six voies de transmigration et même pour traverser les « Dix Mondes dharmiques » en devenant un Bouddha en une seule vie. (Revoir leçon 6, note n° 63 SVP.). Cette méthode est efficace, simple, rapide et unique pour secourir les êtres des 9000 ans qui restent à « l'ère du Déclin du Dharma ». Parce qu'après cette période, les Sūtra et les Śāstra disparaîtront graduellement, les êtres s'immergeront dans le malheur de l'ignorance. A ce moment-là, l'instruction des êtres doit compter sur le Bodhisattva Ksitigarbha.

De cette façon, la piété filiale envers les parents et le respect envers les Maîtres ainsi que les actions vertueuses que le Sūtra Ksitigarbha enseigne sont les méthodes appropriées pour que les êtres puissent s'éloigner des trois

voies maléfiques. C'est pour cela que, nous, moines et laïcs, devons faire un grand effort pour l'étudier et le propager aux populations.

« Faire l'offrande » « lire ou psalmodier » et « ne pratiquer qu'une seule de ses instructions » sont les méthodes clés dans cette phrase, qui demandent aux êtres de lire ou de psalmodier sincèrement à tel point de se convertir, même à une seule instruction du Sūtra. Parce que *« si l'être concentre son esprit pensant sur un sujet, il n'y aura aucune chose qu'il ne pourra pas parachever »*. De plus, le point important dans l'étude et la pratique est la concentration et l'énergie.

Si l'être a envie d'étudier simultanément plusieurs méthodes, il sera encombré par un lot de connaissances, ne pouvant pas trouver d'issue.

Et encore, l'échec causé par le mélange de matières d'étude ne se produit pas seulement dans l'éducation bouddhiste, mais aussi dans le domaine mondain.

Alors, pour réaliser l'étude doctrinale, l'être doit éliminer, en premier lieu, ces trois causes : l'avidité, la colère et l'ignorance. Puis, il est impératif de reporter « l'énergie de

sa concentration » sur une seule méthode pour devenir un spécialiste de cette matière et non un pseudo-polyvalent. Pourquoi ?

Parce que le degré de connaissance d'un polyvalent doit être au niveau de celui qui voit clairement « sa nature de Bouddha ».

Par ailleurs, les profanes, dont leurs capacités sont faibles ou moyennes, ne pourront pas accéder à cet état.

De plus, dans l'éducation du bouddhisme, il y a plusieurs matières comme la matière du « Sūtra des Vœux Solennels dès l'origine du Bodhisattva Ksitigarbha » ou celle du « Sūtra du Lotus, Chapitre de la Porte Universelle du Bodhisattva Avalokiteśvara » ou celle du « Sūtra de la Marche Héroïque (Suraṅgama sūtra) » dans lesquelles si l'être ne s'applique qu'à **une seule méthode** qui lui convient, il obtiendra un vrai succès.

Par exemple, pendant dix ans, j'ai étudié les cinq Sūtra avec mon Professeur Lý Bình Nam. Ils sont :

- 1) « Ananda demande au Bouddha, le sujet de la fortune et l'infortune des Faits ».

- 2) « Le Bouddha expose le Petit Sūtra Amitābha ».
- 3) « Le Chapitre du Vœu des Conduites du Bodhisattva Samantabhadra ».
- 4) « Le Sūtra du Diamant Coupeur » (Vajracchedika prajñāpāramitā Sūtra).
- 5) « Le Sūtra de la Marche Héroïque » (Suraṅgama Sūtra).

De plus, je faisais mon grand effort pour exposer ce dernier approximativement sept fois (Suraṅgama).

A l'approche de ses dernières années de sa vie, une fois dans la classe où nous étions approximativement 30 étudiants, il dit qu'il pouvait parvenir à la Terre Pure ou de prolonger sa vie durant quelques années selon son désir.

Ayant entendu cela, nous cherchions une méthode en lui demandant d'exposer le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » pour allonger sa vie. Comme nous savions que ce Sūtra est très long, s'il ne pouvait pas finir son exposition, il ne pouvait pas quitter la vie et c'était moi qui lui avais offert les 40 Volumes de ce Sūtra en espérant maintenir sa vie avec nous au minimum pendant trois ans ne l'exposant qu'une fois par semaine. De plus, il dut le

traduire en taiwanais et ce fait pouvait le retarder plus longtemps.

Malgré cela, après avoir écouté l'explication du premier volume, je dus aller au Taipei pour exposer le même Sūtra, mais je l'expliquais plus rapidement que mon Maître.

Quant à lui, il mourut après avoir fini d'exposer les deux tiers du « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas », bien qu'il nous ait promis d'exposer le « Petit Sūtra Amitābha » après celui-ci.

Ayant soutenu la vitesse d'exposition du Maître, nous savions qu'il ne pouvait pas nous quitter avant ses 130 ans au lieu de 97 ans. Ce fait doit avoir une raison : Montrant sa grande compassion et miséricorde, le Maître avait l'habitude de consommer le repas offert devant son donateur pour lui faire plaisir. Mais, après l'avoir mangé cette fois, il sentait qu'il lui était difficile de le digérer. Il était certain que le donneur ne voulait nuire à la santé du Maître, mais peut-être que la nourriture était pourrie ou malpropre. De plus, pour un être âgé, la force de résistance du corps est faible, mais comme il était un bon médecin traditionnel, après avoir pris un remède antidote, il se

rétablit.

Malgré cela, quelques mois plus tard, encore une fois, il fut malade pendant trois mois à cause de la nourriture. Sa santé s'affaiblissait rapidement.

En conséquence, le Grand Maître nous rappela constamment de faire attention aux nourritures, surtout dans les restaurants.

Actuellement, non seulement à Taiwan, en Chine, aux Etats Unis, mais aussi ailleurs, bien que les aliments soient bien emballés, ils sont malsains.

En réalité, il est relativement difficile d'exposer entièrement un Sūtra, en particulier, le Sūtra de « l'Ornementation Fleuries des Bouddhas », car le Maître Lý Bỉnh Nam dut quitter sa vie après avoir fini le « Chapitre des Dix Degrés de Distributions » soit au deux tiers du Sūtra.

Pendant, les habitants dans cette région (Singapour) ont de grands mérites pour pouvoir non seulement écouter les explications du « Sūtra des Vœux Solennels dès l'Origine du Bodhisattva Ksitigarbha » qui attire la protection des

Génies, mais aussi le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas », où les Génies et les « huit classes de Déeses protectrices du Dharma » sont décuplés.

En outre, le « Sūtra des Vœux Solennels dès l'Origine du Bodhisattva Ksitigarbha » et le « Sūtra Mahāyāna de la Longévité, de l'Ornement, de la Pureté, de l'Égalité et de la Sagesse (Sūtra Amitābha Vyūhanama Mahāyāna, **le Grand Sūtra Amitābha**) ainsi que le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » (Buddhāvataṃsakamahāvaiṇya) sont de même catégorie. Parce que dès l'ouverture, le « Grand Sūtra Amitābha » mentionne clairement que, sa fonction a pour but « d'instruire et guider les êtres vers la Rive de la Vérité » (khai hóa hiển thị chơn thật chi tế).

Bien que le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » ne soit pas particulièrement long, mais ici, à Singapour, après avoir assisté à 70 séances d'expositions minutieuses, je crois que vous, les condisciples, vous qui avez été en permanence dans cette salle, vous pouvez le comprendre clairement.

Parce que, ces trois Sūtra ne sont pas différents et si

vous concrétisez strictement les instructions du « Sūtra Ksitigarbha », vous pouvez arracher toutes vos fautes qui violent la loi divine pour obtenir un grand succès.

De même, si vous n'exécutez que les enseignements « d'un seul Chapitre du Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas », vous aurez le même résultat. Alors, pourquoi vous donner la peine d'étudier plusieurs méthodes pour vous embrouiller ?

Regardez les jeunes, moines et laïcs, ils s'appliquent avec énergie. Mais, en fin de compte, ils ne deviendront qu'un cabas de livres. C'est parce qu'ils mélangent simultanément plusieurs matières d'étude, dont aucune est parfaite.

Selon mes expériences, perfectionner une méthode, un Sūtra est supérieur. Dans ma jeunesse, je ne développais que le « Petit Sūtra Amitābha », puis après cette période, j'exposais le Sūtra Mahāyāna de la Longévitité, de l'Ornement, de la Pureté, de l'Égalité et de la Sagesse » qui est exactement le « Grand Sūtra Amitābha », et je faisais un grand effort pour déployer « L'annotation du Sūtra Amitābha » du Grand Maître Ngāu Ích et de « l'Explication »

du même Sūtra (Amitābha) du Grand Maître Lièn Tri.

J'expose seulement les autres Sūtra, lorsqu'on m'invite à répondre aux désirs des êtres afin de les guider sur le chemin d'éveil, si d'écouter directement le Sūtra Amitābha ne les intéressent pas. C'est aussi la méthode du consentement et de la réjouissance aux souhaits vertueux des êtres sensibles.

De plus, à nos jours, les Enseignants du Dharma sont rares. Expliquer les Sūtra hors de celui du Sūtra Amitābha pour que les jeunes novices et laïcs puissent suivre ces documents pour les étudier, c'est aussi mon aspiration.

Je dis plus clairement que tous ceux que j'expose ne sont que ceux que j'ai étudiés. Mais, ce que j'ai appris, c'est le « Sūtra Amitābha », la méthode de la Terre Pure. C'est pour cela, à mon avis, que se spécialiser uniquement à une méthode est important.

De même, les Sūtra enseignent : « Il est impératif de tous les abandonner, mêmes les méthodes dharmiques, à fortiori, celles qui sont moyennes ou mécréantes ».

Dans le passé, ici, à Singapour, j'ai exposé le « Sūtra du Diamant », à la demande de Mme Hàn, la dirigeante et Mme. Trịnh Anh Lương, son amie. Ainsi, je vois que la majorité des condisciples d'ici, ne connaissent pas clairement la méthode d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, et je voulais aussi les aider pour améliorer leur connaissance.

D'ailleurs, le Grand Maître Nam Nhạc, le Maître du Grand Maître Tri Khài, enseignait : « Pratiquer le Bouddha-Dharma, signifie d'obéir à ce que les Sūtra enseignent. Sinon, cela reste sans effet, comme un pauvre qui ne fait que regarder la nourriture que les autres mangent ». C'est inutile.

Cela veut dire : D'abord, c'est établir la conviction et comprendre les enseignements du Bouddha, qui est exactement un Bon Maître Enseignant. Puis, il est impératif de les concrétiser pour obtenir un bon résultat.

« Il est préférable que vous utilisiez votre pouvoir supra-mondain pour le protéger. Ne laissez pas les événements nuisibles et les contrariétés parvenir à

ses oreilles plutôt que de le laisser les supporter ».

Le pronom personnel « **le** » dans ce fragment indique le pratiquant qui se spécialise dans une seule méthode, et non dans des méthodes mélangées. Pourquoi ?

Parce que, le « Génie du Sol » avait fait le vœu d'éloigner tous les accidents, les imprévus, pour assurer le succès de ce pratiquant.

Voici un fragment dans « l'Annotation du Grand Maître Nam Nhạc » : « C'est pour cela que, si à l'époque où le Bouddha était encore en vie en ce bas monde, cet homme vertueux était digne d'être nommé « la personne qui acquiert l'état des « **Quatre Degrés de la Foi** »²⁵⁶. Mais aujourd'hui, à l'ère où le Bouddha entre en Extinction, ce pratiquant peut parvenir au « **stade des Cinq Positions** ».

Les « Quatre Degrés de la Foi » et le « stade des Cinq Positions » sont les vocabulaires bouddhiques de la section Tien T'ai (Zen). Parce que d'après « L'Histoire Bouddhique »,

²⁵⁶ **Les Quatre Degrés de la Foi sont** : 1. la Foi. 2. L'attention. 3. L'énergie. 4. La connaissance suprême. Veuillez consulter les notes détaillées n° 144, leçon 17 SVP.

le Grand Maître Trí Già était exactement le Corps d'apparition du Bouddha Śākyamuni.

Mais en Chine, il est préférable de savoir que, le Corps d'apparition des Bouddhas et des Bodhisattva se manifeste en grand nombre, bien que leurs positions ne soient pas élevées.

A l'époque où le Grand Maître Trí Già parvenait à la Terre Pure de l'ouest, ses disciples lui demandèrent : - A quelle position parviendrez-vous au Royaume de la Félicité Suprême, Maître ?

Il répondit : « *Si je ne m'occupais pas de Communauté monastique, je pourrais acquérir une position plus élevée. Mais à cause des affaires et des novices du Centre, ma position sera limitée aux « Cinq Positions », qui est dans le Monde où les Profanes et les Saints cohabitent (Phàm Thánh Đồng Cư ĐỘ).*

C'était une réponse modeste, mais c'est aussi une bonne leçon pour la Communauté monastique (Saṅgha). Parce que, servir les intérêts des êtres dans l'aire d'éveil est le devoir de tout le monde, en particulier le dirigeant. Bien que sa

position d'acquiescement ne soit pas élevée, ses mérites sont énormes. Car il oublie l'intérêt de soi-même pour soutenir les bienfaits d'autrui. C'est l'esprit pensant d'un Bodhisattva.

Malgré cela, à ce point, il est préférable de savoir que, le sacrifice de ses propres avantages aux bienfaits des autres, doit être limité. Cela veut dire plus précisément qu'il est impératif que le dirigeant du Centre puisse parvenir à la Terre Pure, bien qu'il soit affairé et son degré d'acquisition soit inférieur à celui d'autrui.

De plus, il est absolument exclu de ne pas penser qu'à cause des affaires monastiques, le dirigeant ou les personnes du Centre, négligent leur pratique pour s'empêtrer toujours dans le cercle de métempsycose.

Que sont les Cinq Positions ? D'après « L'annotation du Grand Maître Trí Giá » de la section Zen Tien T'ai, c'est le pratiquant qui obéit sérieusement aux instructions d'un Sūtra ou d'une méthode. Ces cinq Positions sont :

1) **Se réjouir** : (Tùy hỷ) L'être ouvre largement la réjouissance aux faits d'autrui pour arracher le doute,

des pensées dérégées afin de restreindre les pensées illusoires.

2) **Lire, psalmodier un Sūtra** (Đọc tụng) : Pour limiter les confusions de la connaissance.

3) **La joie d'exposition du Dharma** (Hoan hỷ thuyết pháp). Cette qualité a le pouvoir de détruire « la nature avaricieuse du don des enseignements dharmiques aux êtres ».

Généralement les avarés ne lâchent pas un centime. Mais si les novices sont avarés, cela veut dire qu'ils ne veulent pas exposer les enseignements éveillés pour servir les intérêts d'autrui. C'est une faute majeure et aussi un grand obscurcissement, une grande affliction.

4) **L'observance des six actions transcendantes pour soi** (Kiêm hạnh lục độ) :

a) **La générosité** : C'est de renoncer aux pensées illusoires, aux discriminations et à l'attachement. Cette générosité ne produit que des avantages pour soi et non pour autrui.

b) **La discipline morale pour soi** : Observer la discipline morale pour soi-même.

c) La patience dans l'étude.

d) L'énergie.

e) L'absorption méditative.

f) La connaissance.

Ces six observations transcendantes sont pour soi et non pour autrui. En dépit de cela, elles ont le pouvoir de briser l'ignorance pour que la connaissance du pratiquant apparaisse.

5) L'observance des six actions transcendantes pour

autrui (Chánh hạnh lục độ) est les conduites qui peuvent servir les intérêts d'autrui. C'est-à-dire qu'en faveur des êtres sensibles, le pratiquant fait le don des biens, le don des enseignements dharmique ainsi que le don de la protection contre la peur pour soutenir les êtres.

En dépit de cela, dans cette dernière catégorie, le pratiquant doit anéantir « **les quatre Caractéristiques** » (tứ tướng).

D'après les enseignements du « Sūtra du Diamant » : « Bien que l'être soit dans les caractéristiques, il les éloigne » (túc tướng ly tướng).

Cette phrase est difficile à comprendre, à cause de sa concision. Je l'explique plus clairement : Ce n'est pas à cause de sa volonté de s'éloigner des caractéristiques des choses que le pratiquant peut se croiser les bras pour ne pas agir. Mais, il s'est engagé de tout faire pour aider les êtres sans s'attacher aux êtres, « quatre caractéristiques » ci-après :

1. La caractéristique du soi.
2. La caractéristique d'être humain.
3. La caractéristique des êtres animés (sattva).
4. La caractéristique de la durée de la vie. (Revoir note n° 200 SVP.

Cependant, le Sūtra de la Connaissance Transcendante » (Prajñāpāramitā Sūtra) enseigne : « Le noumène des actions du corps, de la parole et de l'esprit des trois temps, par nature, est le Néant » (Tam luân thể không).

De plus, l'objectif de l'éducation du bouddhisme est d'obtenir simultanément des bienfaits pour soi et pour autrui. C'est pour cela que dans la catégorie de « L'observance les actions transcendantes pour autrui », celles pour soi sont latentes.

En dépit de cela, durant l'exécution, si l'être s'attache « aux formes des phénomènes » (Iagna laksana - (chấp tướng) ses mérites et ses vertus ne peuvent pas se détacher de l'ignorance, mais se transformeront en mérites terrestres.

C'est l'exemple du dirigeant du « Groupe d'Études de la Terre Pure à Singapour », M. Lý Mộc Nguyễn. On peut le considérer comme le Grand Maître Trí Giả de l'époque précédente. Si M. Lý Mộc Nguyễn s'attache « aux formes des phénomènes » sa rétribution sera à la position d'un Grand Roi Brāhmaṇa (Đại Phạm Thiên Vương). A contrario, il parviendra certainement au Royaume de la Félicité Suprême. C'est le mérite suprême qu'aucun n'égale.

La méthode pratique de la section Tien T'ai (l'école Hinayāna) n'est pas différente des « Cinq Méthodes de Contemplation Pénétrante afin d'éliminer les Cinq Désirs » (Ngũ đình tâm quán) de l'école de T'ang qui sont : (Tạng giáo est une branche de l'école Hinayāna aussi).

1) La « méthode de l'attention à la respiration pour interrompre l'esprit distrait » (samādhi - quán số tức).

- 2) La « méthode de la vision pénétrante de l'impureté du corps humain » pour supprimer l'avidité, le désir de l'existence matérielle (ái dục)(quán bất tịnh).
- 3) La « méthode de la vision pénétrante de la compassion et de la miséricorde », pour éliminer la colère-haine. (quán từ bi).
- 4) La « méthode de la vision pénétrante des causes conditionnées », pour anéantir l'ignorance. (quán nhân duyên).
- 5) La « méthode de la vision pénétrante des dix huit domaines discriminants », pour repousser « l'appropriation de soi » (ngã chấp)²⁵⁷.

Cependant, la méthode d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha a simultanément ces cinq fonctions, qui sont analogues aux « Cinq Contemplations Pénétrantes pour éliminer les Cinq Désirs ».

En effet, grâce à la première attention (smṛti - niệm đầu), le débutant croit et comprend, puis pratique exactement ce

²⁵⁷ L'explication plus précise, veuillez consulter « Les Bases Fondamentales du Bouddhisme Mahayana tome IV. - Chapitre - Les Cinq Méthodes de Contemplation Pénétrante afin d'éliminer les Cinq

qu'il écoute ou étudie pour renforcer sa foi. On dit, c'est la « contemplation parachevée » (quán thành). Mais, qu'est ce que la contemplation parachevée ?

C'est, par rapport à la nature humaine et à l'univers que ses vues et ses pensées sont différentes de celles des profanes ou sont semblables à celles des Bouddhas et des Bodhisattva. Cependant, la terminologie du bouddhisme nomme cet état : « surpasser le niveau de compréhension du profane en obtenant celle qui est analogue à celles des Bouddhas et des Bodhisattva » (Siêu phàm nhập thánh).

C'est pour cela que, l'Honoré du Monde recommande avec insistance au Génie du Sol de bien protéger celui qui pratique cette méthode (les Cinq Contemplations), bien qu'elles ne soient pas élevées.

Dans le cas contraire, les profanes et les débutants ne pourraient pas l'exercer.

En outre, non seulement le Génie du Sol faisait le vœu devant le Bouddha Śākyamuni à l'Assemblée du « Sūtra de la Clarté de la Lumière » (Kinh Kim Quang Minh), mais plusieurs

fois par ailleurs comme : « Je fais le vœu de me cacher sous le fauteuil du Maître Enseignant des enseignements du Bouddha, pour porter respectueusement ses pieds sur ma tête afin de lui témoigner mon respect. ».

C'est pour cette raison, les Enseignants du Dharma, novices ou laïcs ! Vous devez faire attention durant votre explication des enseignements éveillés aux êtres. Ce n'est pas le moment pour plaisanter. Sinon, vous commettrez des fautes avec le Génie du Sol, qui s'éloignera. Mais lorsque le Génie du Sol s'éloigne, les esprits malins s'approchent et vous connaîtrez de grandes difficultés. C'est la recommandation du Bouddha Śākyamuni, qui ne dit que la vérité de la vérité.

Fin de la leçon 41